

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Boite_034_B | Histoire de la folie, préparatifs \[B\]](#)[Collection](#)[Boite_034_B-23-chem | Médicaments. Item](#)[Les médicaments n'ont pas de vertus mais des qualités](#)

Les médicaments n'ont pas de vertus mais des qualités

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_B_f0470

SourceBoite_034_B-23-chem | Médicaments.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Godart, Guillaume-Lambert](#)

Références bibliographiques[Godart, Dissertation sur les antispasmodiques proprement dits](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

les médicaments n'ont pas de vertus m^e
de qualités

La bonnissance de la Physique moderne
en qualités réceptives, on a renouvelé
peut-être la théorie de la médecine ancienne
parce qu'en effet quelconque action des substances
des médicaments ont du rapport avec celles
des qualités propres ou chères aux remèdes;
ce qui fut une erreur de nos pères d'autant
plus funeste qu'il est sans doute la racine
des caux du maladis. On sait que les
vertus des médicaments sont relatives à
la situation du corps; que ce qui est chaud
peut pour l'un des deux affaiblir et pour
l'autre échauffer; que leur effet varie suivant la
modestie et la réceptivité de la machine que elles
atteignent ou remédient.

BnF
MSS

Ainsi lorsque l'Ac. de Dijon, l'id
des antiseptiques momentanément dans le corps
de son vivant, on ne peut pas en faire que il y
ait dans la nature des idées qui possèdent
des qualités antiseptiques dans le sens

du Peripatéticiens ; mais au contraire qu'il
s'agit de certains remèdes qui, appliqués
au corps humain dans des circonstances,
font cesser la maladie. C'est d'une
sorte, que ce effet apparaît dans
la partie du corps qui a été de l'opposé.
Negru vero ipsi upsum medicamentum
cosnoscio, ut Boerhaave, quin solo
lumbricino usu late fiat

(Antonymi)

Diversum usus antipodesque

pr G. L. Godar.

Dijm 1765.

Méthod. H V-VII.